

Mais pour un laïque, il y a plus que la prière et le conseil. « Du fond de leur château, qui domine la station thermale de Bagnoles, dit encore G. Goyau, M. et Mme Goupil se montraient si assidument attentifs à la vie diocésaine, que l'Église dut à leur initiative des centaines de prêtres, et que, dans la seule année de sa mort, en 1888, Mme Goupil assistait de ses deniers 240 candidats au sacerdoce. »

Nous savons que dans nos paroisses, malgré le peu de ressources dont disposent ordinairement les familles, il se fait néanmoins nombre de bonnes œuvres. Je connais un bel exemple de générosité et d'apostolat, donné par un brave laïque d'une de nos paroisses. Cet homme préfère dépenser en bonnes œuvres, de son vivant, la petite somme d'argent qu'il a gagnée à la sueur de son front; tout en cachant son nom, il entretient de ses deniers, dans le séminaire diocésain, quatre enfants de sa paroisse, au choix du curé. Ceci est un fait qui pourrait peut-être devenir plus fréquent. (1)

Et s'il n'est pas possible de payer un cours complet, que

---

« Ce petit enfant, il sera prêtre, apôtre, missionnaire peut-être. Ce corps qui grandit, nourri de votre substance, il portera Dieu aux extrémités du monde. Et qui sait ? Ce sang de vos veines, il le versera peut-être pour l'amour du Dieu de sa mère. Vous souriez à son berceau, et les anges s'inclinent avec respect : déjà ils saluent la tombe et les palmes d'un martyr. Et au ciel, quelle gloire pour vos enfants... de leurs lèvres à vos cœurs, quel éternel merci. De vos lèvres à leurs âmes, quel doux alleluia, quel enivrant *Te Deum*. » (L'enfant, *Culte eucharistique*.)

(1) La culture des vocations est une œuvre d'une si haute portée sociale, qu'elle s'impose à tous les chrétiens sans exception. Nous sommes : tous solidaires dans la conservation, dans le développement des œuvres de l'Église. Ne craignons pas de le dire souvent aux fidèles eux-mêmes. Peut-être sont-ils exposés à voir deux parts dans la société chrétienne : la portion cléricale et religieuse qui a mission de travailler à la diffusion de l'Évangile, l'assemblée des fidèles qui n'a qu'à jouir des bienfaits de la foi. Prêtres, religieux et fidèles, nous faisons une même armée : les uns sont les chefs, les autres sont les soldats ; tous ont un égal intérêt au progrès de l'action catholique, les obligations sont les mêmes, la façon seule de les remplir diffère. Il faut donc intéresser les fidèles à l'œuvre capitale des vocations : qu'ils donnent des pères, qu'ils augmentent les ressources pécuniaires, qu'ils cèdent de bon cœur les enfants que la Providence leur demande. (Guibert, cité par Goyau.)

On a pu lire, dans le *Devoir* du 5 octobre dernier, un article signé Pierre Longval, et intitulé : *Qui nous donnera des prêtres ?* L'auteur touchait ce point du concours des laïques dans la culture des vocations ; il a dit, sur ce sujet, des choses très opportunes.